

PAIGC actualités

N° 7

JUILLET 1969

la vie et la lutte en guinée et cap vert

Les nouvelles unités de notre armée régulière, ravitaillées avec enthousiasme par les populations, renforcent et développent notre action dans les régions en litige.





Cette réunion, dont les résultats ont été commentés devant la presse par les camarades Marcelino dos Santos, membre du Conseil de la Présidence du FRELIMO (deuxième à droite), Agostinho Neto, Président du M.P.L.A. (deuxième à gauche) et Amilcar Cabral (Secrétaire Général du Parti), a revêtu une importance toute particulière pour le développement général de la lutte de nos peuples, le renforcement de la coordination des organisations et la consolidation de l'organisme unitaire.

Les buts de la CONCP (article 2 des statuts adoptés lors de la II^e Conférence - Dar-es-Salam, octobre 1965 sont de :

- **Contribuer par tous les moyens à accélérer la liquidation totale du colonialisme portugais ;**
- **Coordonner l'action des organisations combattantes des colonies portugaises dans la lutte commune pour la libération nationale ;**
- **Renforcer la solidarité et la coopération entre les organisations de lutte des peuples soumis à la domination portugaise ;**
- **Défendre avec intransigeance le mouvement de libération nationale des colonies portugaises contre toutes les manœuvres destinées à l'affaiblir ou à imposer aux peuples de ces colonies de nouvelles formes d'oppression et d'exploitation ;**
- **Contribuer, dans le cadre des colonies portugaises, à la construction de l'unité africaine, au renforcement de la solidarité afro-asiatique et à la compréhension internationale.**

C'est la lutte qui fait les camarades, qui fait les compagnons du présent et de l'avenir. La CONCP est pour nous une force fondamentale de lutte. Elle est dans le cœur de chaque combattant de notre pays, de l'Angola et du Mozambique.

La CONCP - plateforme de coopération politique de la III^e réunion de son conseil de direct 17 au 21 juillet 1969

ANGOLA



*Combattant angolais
du Front Est.*



L'unité des organisations nationalistes des colonies portugaises renforce le front de combat non seulement contre le colonialisme portugais, mais aussi contre le néocolonialisme et l'impérialisme.

Le 4 février 1961 — Un groupe de patriotes angolais, conduits par des militants du M.P.L.A. (Mouvement Populaire de Libération de l'Angola), se lance à l'assaut des prisons de la capitale, Luanda. C'était le début de la lutte armée.

Aujourd'hui, la lutte de guérilla est menée dans 10 des 15 provinces que comprend le pays et un tiers du territoire est sous le contrôle du M.P.L.A. Dans les régions contrôlées par le M.P.L.A. (400.000 km²), la population organise sa vie indépendante en créant des centres d'instruction révolutionnaire, des écoles primaires, un service d'assistance médicale, des coopératives de production, etc.

Créés en
ans - 19
ponse à
nelle d
portuga
lutte ar
liquidat
colonia
en Afri



o-militaire - sort renforcée
tion, tenue à Dakar du

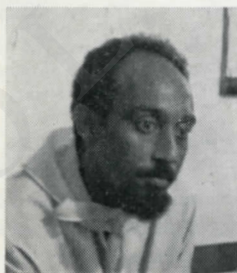
en l'espace de trois
1961-1964 -, en ré-
à la violence crimi-
les colonialistes
ais, trois fronts de
armée entament la
tion définitive du
alisme portugais
ique.

MOZAMBIQUE

Le 25 septembre 1964 — *Les combattants du FRELIMO déclenchent la lutte armée qui couvre, à l'heure actuelle, un tiers du pays (provinces de Cabo Delgado, Nyassa et Tete).*



En développant une base commune pour une unité étroite, non seulement nous vaincrons notre ennemi commun dans les plus brefs délais, mais nous créerons aussi la base d'une future coopération après l'indépendance



Camarades Uria T. Simango, Marcelino dos Santos et Samora Machel, membres du Conseil de la Présidence du FRELIMO, organe supérieur de la direction de la lutte armée du peuple de Mozambique, après le lâche assassinat du Président Mondlane.

Un cinquième du territoire du Mozambique se trouve déjà sous le contrôle du FRELIMO qui, tout en élargissant le front de lutte armée à d'autres régions, y déploie avec succès une activité de reconstruction nationale, particulièrement dans les secteurs de la production agricole, de l'éducation et de la santé.



NOTRE PARTI EN AFRIQUE ET DANS LE MONDÊ

Réuni à Dakar, du 15 au 21 juillet, le Comité de Libération de l'O.U.A., après avoir entendu un rapport détaillé sur la situation politique et militaire dans notre pays, félicite la direction et les combattants de notre Parti pour les importants succès obtenus après sa dernière session.

A cette occasion, la Commission d'Information et Propagande de notre Parti a organisé à l'intention du Comité de Libération une exposition de photos et objets divers, et une soirée artistique présentée par les élèves de notre Ecole Internat du Nord qui se trouvaient en vacances à Dakar.



A côté du Secrétaire Général de notre Parti, M. Karim Gaye, ministre sénégalais des Affaires Etrangères et président du Comité de Libération, accompagné des autres membres du Comité, inaugure notre exposition au Théâtre National Daniel Sorano.

En réponse à un message de félicitations envoyé par notre Parti lors de la formation du Gouvernement Révolutionnaire Provisoire du Vietnam du Sud, MM. Huynh Tan Phat, président du Gouvernement, et Nguyen Huu Tho, président du Conseil des Sages, ont adressé à notre Secrétaire Général un message fraternel de remerciements, réaffirmant le soutien énergique du GRPVNS et du FNL à notre lutte de libération nationale et souhaitant « que les colonialistes portugais cruels et féroces soient bientôt chassés de votre chère patrie ».



Au cours d'une visite officielle à Hanoi, notre camarade Francisco Mendes, membre du Bureau politique, s'entretient amicalement avec M. Xuan Thuy, ministre du Gouvernement de la République Démocratique du Vietnam.

IMMOBILISÉE DANS LA DÉFENSIVE, LA TROUPE COLONIALE SUBIT, AU COURS DU MOIS DE JUILLET, 57 ATTAQUES CONTRE SES CAMPS RETRANCHÉS, ENREGISTRANT UN GRAND NOMBRE DE MORTS ET BLESSÉS.

Moyennant des actions d'artillerie suivies d'assauts d'infanterie, nos combattantes ont chassé l'ennemi des postes fortifiés de Cansamba et Sintchâ Aladji (le 15 juillet) et Dulombi (le 24 juillet), au Front Est.

L'ennemi a, d'autre part, subi des pertes s'élevant à un total de 23 morts lors de puissantes embuscades sur les routes de Cameconde (le 2), Cuntima/Citato (le 6), et Gantongo/Tite (le 14 juillet). Au cours de ces actions, 3 camions ont été détruits. Deux autres importantes actions de nos combattants sont signalées sur la route Bula/S. Vicente, les 8 et 30 juillet.

Au cours du même mois, des tentatives d'action terroriste de l'ennemi contre les villages des régions de Bula, Cubontche, Bitcha, Sambuia et Cumban Hor ont été mises en échec, par l'action conjuguée des combattants et des populations armées.



Le soldat des garnisons colonialistes vit en état de permanente insécurité dans les camps retranchés où il est enfermé. Dans la deuxième quinzaine de juillet, le seul camp retranché de Guidage (nord) a été l'objet de 6 violents bombardements par des mortiers et canons sans recul. Un avion a été détruit au sol au cours d'une de ces actions, le 19 juillet.

PAIGC
actualités

Bulletin d'Information édité par la Commission d'Information et Propagande du Comité Central du
PARTIDO AFRICANO DA INDEPENDENCIA DA GUINE E CABO VERDE

Correspondance : B.P. 298 - Conakry (Rép. de Guinée) ; B.P. 2.319 - Dakar (Sénégal)